



MOLLY

D'après James Joyce*



*traduction dirigée par J. Aubert

AU DEPART...

Lorsque j'ai découvert ce texte, en 2013, j'avais 20 ans. J'avais entendu parler de *Ulysse*, le réputé illisible roman de James Joyce, mais je ne m'y étais jamais confronté. C'est un **roman fleuve** qui retrace les allées et venues de Leopold Bloom au cours de la journée du 16 juin 1904. A moi aussi, *Ulysse* résiste. Et souvent, lorsque je n'arrive pas à plonger dans un récit, je regarde **la fin**. Par curiosité.

C'est ainsi que j'ai rencontré Molly. Elle est **la femme de Leopold**. James Joyce a choisi de terminer le roman par un monologue intérieur, celui de Molly Bloom. Cette expérience littéraire m'a fait l'effet d'une plongée en apnée. Dénué de ponctuation, ce **flux de pensée** invite le lecteur dans l'intimité d'une femme au cours d'une nuit d'insomnie. Familière des réflexions nocturnes, j'ai été happé par cette parole crue, libérée et affectée par la vie. Il me semble que chacun et chacune d'entre nous, possède à l'intérieur de lui-même, son "monologue" de Molly. Cette **parole de l'intériorité**, porte en elle une puissance universelle.

RESUME

Molly attend le retour de Leopold. Voilà notre parti-pris. Ce dernier n'est pas rentré de sa soirée et c'est cette **absence** qui génère la parole. Elle est dans son lit -elle a probablement bu- et elle essaie, tant bien que mal, de **trouver le sommeil**. Les bruits ambiants, l'attente et les pensées agitées créent un vertige chez cette femme. Elle ressasse sa vie, ses aventures amoureuses, questionne ses désirs, ses regrets... Elle apparaît sans filtres et médisante, tantôt fleur bleue et tantôt sorcière. L'écriture de James Joyce nous plonge dans les méandres de la **psyché féminine** et laisse poétiquement la place au **désordre**.

"... je peux dire
Aurevoir à mon sommeil
pour cette nuit
j'espère qu'il va pas
aller avec ces carabins
qui le poussent à
s'imaginer qu'il est
redevenu jeune
à rentrer à 4 heures du
mat ça doit être si
c'est pas plus ..."

L'ESPACE SCENIQUE

Nous sommes dans un **espace intérieur**. Le lit de Molly est au centre de l'espace scénique. C'est un élément massif, qui n'a rien de réaliste.

Le lit est le seul élément connu de la « chambre à soi », mais le reste de la scénographie invite plutôt à l'**onirisme** et à l'ouverture sur la **nature**. Des **branches** et des **racines** viennent se mêler aux barreaux du lit, comme un prolongement de la pensée nocturne. Le système racinaire des végétaux, la **partie cachée du vivant**, entre en écho avec la façon dont la pensée de Molly se déploie : comme un **rhizome**.

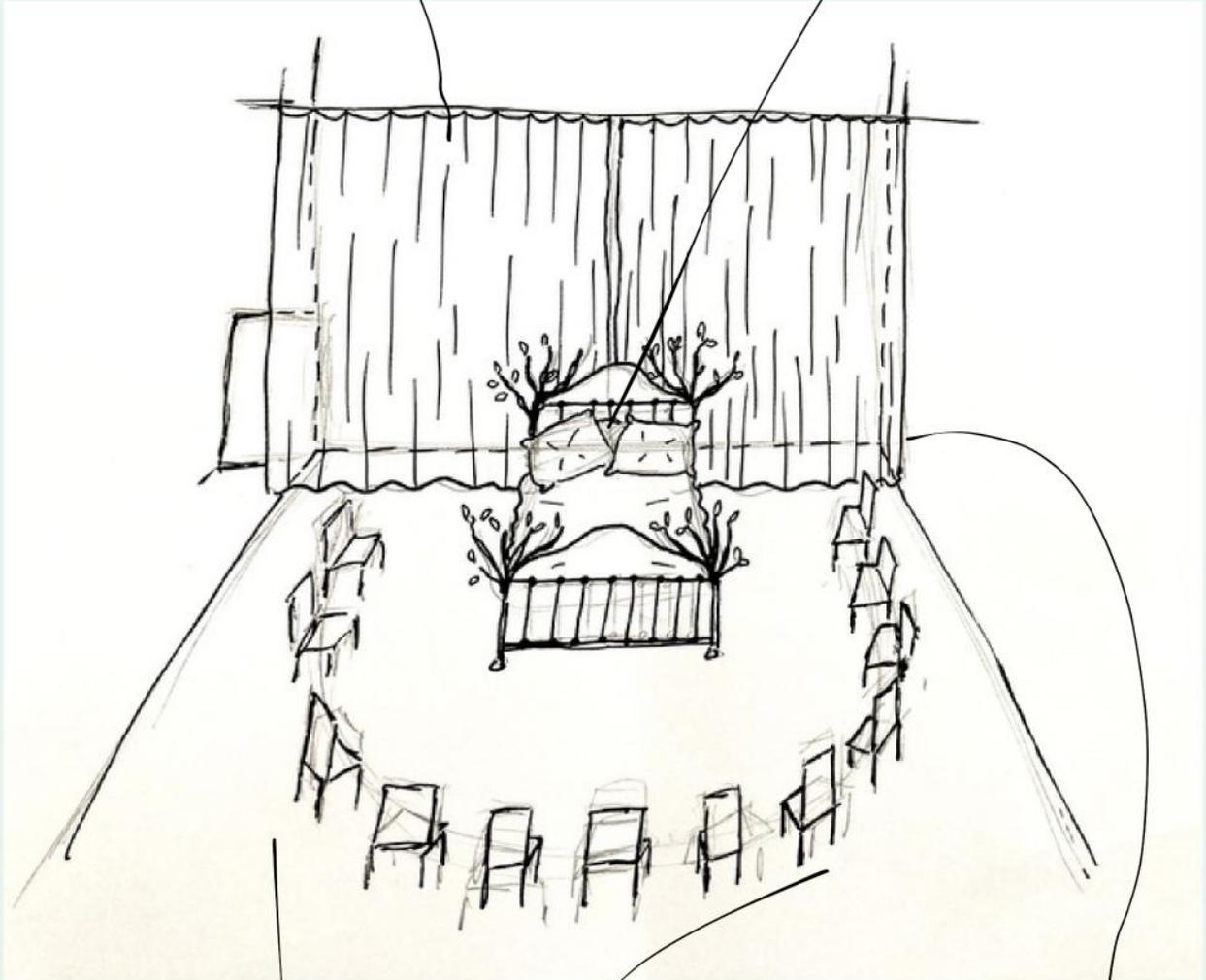
En fond de scène, un rideau de tulle vient isoler un hors-champ où se trouve un pot de chambre. Le **rideau** est aussi le signe d'une **intimité**. Un voilage transparent qui révèle ou cache progressivement une silhouette, un échantillon de peau.

Le public est disposé en arc-de-cercle et délimite l'espace scénique. Il est "dans la chambre", très proche de l'espace de jeu. L'**espace semi-circulaire** permet d'invoquer un **vertige**, peut-être celui de l'insomnie? Il raconte les allées et venues d'une pensée qui tourne en rond, qui revient sur elle-même. Par ailleurs, le lit constitue un point central géographique dans les actions de l'**insomniaque** : boire un verre d'eau *puis se recoucher*, manger un morceau *puis se recoucher*, lire un chapitre *puis se recoucher*... A chaque fois, le lit revient pour vérifier les tentatives de l'insomniaque ("est-ce que cette fois ça va marcher?"), comme le **centre de la toile**.

"... voyons si j'arrive à
m'endormir 1 2 3 4 5 ..."

rideau blanc avec ouverture centrale
(on peut se cacher derrière mais bon
on nous voit...)

lit vert végétal et touffu (on ne voit
que lui ma parole !)



Public en arc-de-cercle. On peut faire
deux rangées (il n'y a pas de
meilleure place, tout le monde à
égalité)

Petit passage secret derrière. Interdit
au public évidemment (on ne va pas
tout montrer non plus)

INSPIRATIONS

Les inspirations empruntent aux **contes de fées** et à l'esthétique des **jardins botaniques du XIXème siècle**. Dans les contes de fées, les forêts sont souvent des lieux de rituel et de passage. Elles peuvent être synonyme d'angoisse ou de sérénité, d'oppression ou de libération. Le symbolisme de la forêt se rapproche de la grotte ou du labyrinthe, des lieux repliés qui invitent à **plonger en soi-même**, où l'on peut laisser son esprit dériver. La forêt est un espace naturel opaque, dont les recoins sont inconnus. Dans la psychanalyse, la forêt symbolise le labyrinthe de **notre inconscient**. C'est le lieu des instincts les plus enracinés, les moins maîtrisables, pouvant donner lieu à des **dérives mentales** ou à des hallucinations.



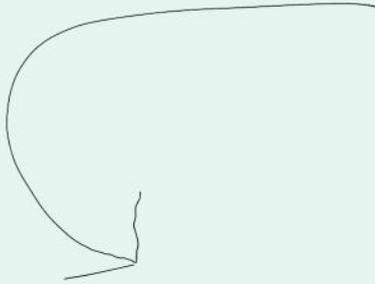
lit woodland (de lazypenguins.com)

"Splendeur et décadence" par Hervé Parmentelat sur Vosges-nature.net

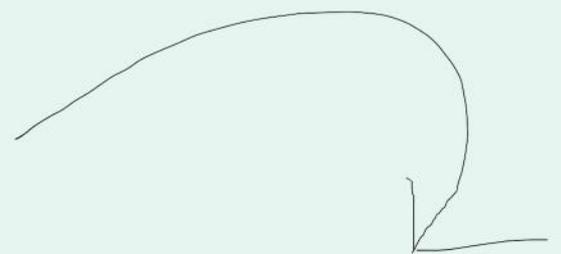




"Forest bed" de thecarpetbaggernyc



"Mossy Forest Bed" de lazypenguins.com



Des lianes végétales qui structurent l'espace
Photo de lesantillesdejonzac.com

En lien avec le spectacle, nous pouvons proposer plusieurs types de rencontres.

1- ATELIER : DU TEXTE A LA MISE EN VOIX :

Ce qui m'intéresse dans ce texte est la possibilité de son adaptation au théâtre, dans le contexte de notre époque et des problématiques contemporaines. Pourquoi dire ce texte aujourd'hui ? Quelles représentations du féminin cela implique ? Quel regard portons-nous sur ces représentations ? Par ailleurs, comment s'approprier un récit qui s'offre comme un "flux de pensée" ? Quelles libertés cela suppose ? Comment écrire de la pensée pour le théâtre ?

A partir de ces interrogations, je propose un atelier axé autour de deux propositions.

- mener un exercice d'écriture pour tenter d'écrire son propre monologue intérieur
- explorer sa propre voix à partir de la respiration : comment la respiration influence notre parole, notre capacité d'écoute et d'échange ? Comment un travail vocal peut influencer sur notre façon de communiquer ?

Type de public : à partir de 14 ans

Temps de l'atelier : 3h

2- TRAINING DE L'ACTEUR

Comment se prépare un acteur avant d'entrer en scène ? Que convoque-t-il ? Doit-on chercher un état ou se laisser traverser par le texte ? Comment se préparent un corps et une voix pour la scène ?

Le corps scénique n'est pas un corps du quotidien, pourtant il cherche la sincérité et le présent. A travers cet atelier, nous expérimenterons plusieurs techniques de training de l'acteur, inspirées des méthodes de Meyerhold, Grotowski et Louis-Jacques Rondeleux.

Type de public : à partir de 14 ans

Temps de l'atelier : 2h

L'EQUIPE

Maëlla-Mickaëlle Maréchal (vidéo):

Elle intègre l'une des formations de la Femis, obtenant en parallèle ses diplômes en cinéma et arts vivants. Elle réalise ses premiers films de fiction, programmés au centre Pompidou et dans différents festivals internationaux. Depuis 2013, elle collabore avec le metteur en scène Jean-François Peyret pour différentes formes filmiques autour de ses spectacles (festival d'Avignon, théâtre National de la Colline, 104, MC93, studio-théâtre de Vitry, l'Ircam festival Manifeste, production ONDA). Elle collabore avec la compagnie Anima, autres compagnies, chorégraphes et metteurs en scène. Elle intervient au sein de différentes écoles supérieures (Actéon, ERACM, université Jules Verne, ENS Paris-Sarclay).



Hélène Cerles (regard extérieur):



Elle obtient une licence « études théâtrales et lettres modernes » en 2014 à l'université de Paris III, tout en poursuivant sa formation pratique au conservatoire du Kremlin-Bicêtre. Elle poursuit à Clermont-Ferrand, où elle obtient son DET au conservatoire et un Master 1 en littérature. Elle écrit et met en scène deux spectacles et crée la compagnie « Le bruit des cloches ». En 2016, elle intègre l'Académie de l'Union où elle bénéficie d'un enseignement pluridisciplinaire : le clown avec Catherine Germain, la danse contemporaine avec Jean-Marc Hoolbecq, Paul Golub, Jerzy Krasovsky, Yury Krasovsky, Marcel Bozonnet. Depuis, elle travaille avec la compagnie Le Souffleur de Verre, le Cyclique Théâtre et la compagnie du Dagor.

Estelle Delville (regard extérieur)

Implantée dans la région limousine depuis sa sortie de l'Académie de l'Union de Limoges en 2019,

Estelle a depuis collaboré avec Oriza Hirata, Sylvain Creuzevault, Jérôme Bel, Instant Libre, la compagnie des Astres ou encore Les Anges au Plafond.

Parallèlement, elle a aussi cofondé deux compagnies, l'une spécialisée dans la **magie rouge et l'emploi d'objets** inanimés nommé Les Chevaliers d'Industrie et l'autre, La Mante, davantage portée sur **des histoires de filles et de pouvoir**.

Grande **amatrice de métamorphose**, elle s'invite régulièrement aux soirées blasted de Limoges et même parfois au au cabaret du Secret à Paris, sous les traits du Drag King Morteau.



Claire Angenot (mise en scène et jeu) :

Elle commence par plonger en hypokhâgne, khâgne et khûbe et poursuit avec un Master en recherche théâtrale portant sur « **la représentation de la psyché par le biais des nouvelles technologies** ». En parallèle, elle se forme au jeu au conservatoire de Bobigny et au sein de la classe prépa « égalité des chances » du CNSAD. En 2016, elle intègre l'Académie de l'Union (CDN de Limoges) et découvre un **théâtre physique, engagé et collectif**. Elle commence à s'intéresser aux **organisations féminines et aux rapports de pouvoir**. Depuis 2021, elle fait partie de la troisième Jeune Troupe permanente du Théâtre des Ilets (CDN de Montluçon), et continue d'explorer **l'intériorité, les méandres et les grottes**.

CALENDRIER

- 25 - 30 juin 2023 : répétition jeu CDN de Montluçon
- 15 - 20 août 2023 : création vidéo à Césure (Les Plateaux Urbains), Paris
- 2 - 7 octobre 2023 : répétition jeu CDN de Montluçon
- 11 - 15 décembre 2023 : répétition jeu + vidéo CDN de Montluçon
- 18 - 22 décembre 2023 : représentation 1ère maquette CDN de Montluçon

LIEUX ET SOUTIENS

Une première maquette sera présentée en salle, en décembre 2023. Par la suite, le spectacle pourra s'adapter à des petites jauges et des lieux non-dédiés (appartements, salle des fêtes, hangar...) mais nécessitera un temps de reprise.

Nous sommes à la recherche de **12 jours de résidence** répartis en **2 fois 6 jours** pour 2024.